

La grande porte, d'une ogive parfaite, produit un bel effet, elle n'attend plus que le grand escalier qui doit la dégager et la relever, en lui servant de piédestal. Au-dessus, un socle est préparé pour la statue de Notre Séraphique Père saint François. Elle ressortira complètement sur un fond de pierre de taille. La grande porte, aussi bien que la niche, sont accompagnées de deux fenêtres élancées qui donnent à l'ensemble un aspect svelte et élégant. Dans le centre du triangle supérieur, on voit la place d'un médaillon qui recevra les armes de l'Ordre Séraphique. Deux clochetons, portant fleuron, terminent les pilastres des bas côtés, tandis que deux statues couronneront celles de la nef principale ; pour le moment, il n'y a que les bases attendant la Très Sainte Vierge et Saint Joseph, ou encore sainte Claire et saint Antoine, suivant les intentions des donateurs. Planant au-dessus du tout, s'élèvera une radieuse croix. Il nous tarde de la voir dominer notre nouvelle église ; c'est elle, c'est la croix qui est en effet la marque distinctive et le sceau d'authenticité d'une église catholique et franciscaine. Les lignes blanches des pierres de taille encadrent gaiement le fond gris noir de la façade et le contraste est du meilleur goût.

Si maintenant nous la considérons de côté, elle a aussi son cachet. Les grandes fenêtres sont encore vides, mais elles sont imposantes et gracieuses à la fois. Les confessionnaux qui ressortent, forment aux flancs de l'église comme de puissants contreforts. Le toit, coupé en deux pentes distinctes, par une légère corniche, est agrémenté de pignons, qui s'élèvent au-dessus de chaque fenêtre, et brisent ainsi la monotonie des lignes.

Pénétrons à l'intérieur. C'est une forêt d'échafaudages ; si nous avons la patience et la hardiesse de monter par les échelles à pic, nous arrivons sur une plate-forme provisoire, qui nous permet de voir déjà la forme de la voûte. Sans vouloir le disputer à ces arceaux qui s'élancent vers les cieux comme pour les atteindre, sans prétendre aux sublimes hauteurs des voûtes d'Amiens, de Cologne ou de Westminster, celle-ci n'en sera pas moins pieuse et recueillie. Les grandes galeries qui font le tour de la nef, pour venir se terminer devant les deux chapelles latérales, sont encore à l'état de rudiment. Mais quand ces lignes vous parviendront, il y aura du travail d'accompli, si rien ne vient arrêter l'ardeur de nos ouvriers, qui brûlent de voir bientôt leur œuvre livrée au culte.

Après cette courte description de notre église, il nous fait plaisir